

2003

Auteur

Jérôme CAPEL

PERCEVOIR DANS LE BASKET

[PERCEVOIR DANS LE BASKET]

Ce document a pour objectif de formaliser une analyse et approche du jeu.

INTRODUCTION

Le thème de ce cours s'effectue autour du verbe PERCEVOIR. Dans le dictionnaire une def m'a spécialement parue pertinente pour expliquer le rôle de la perception au basket.

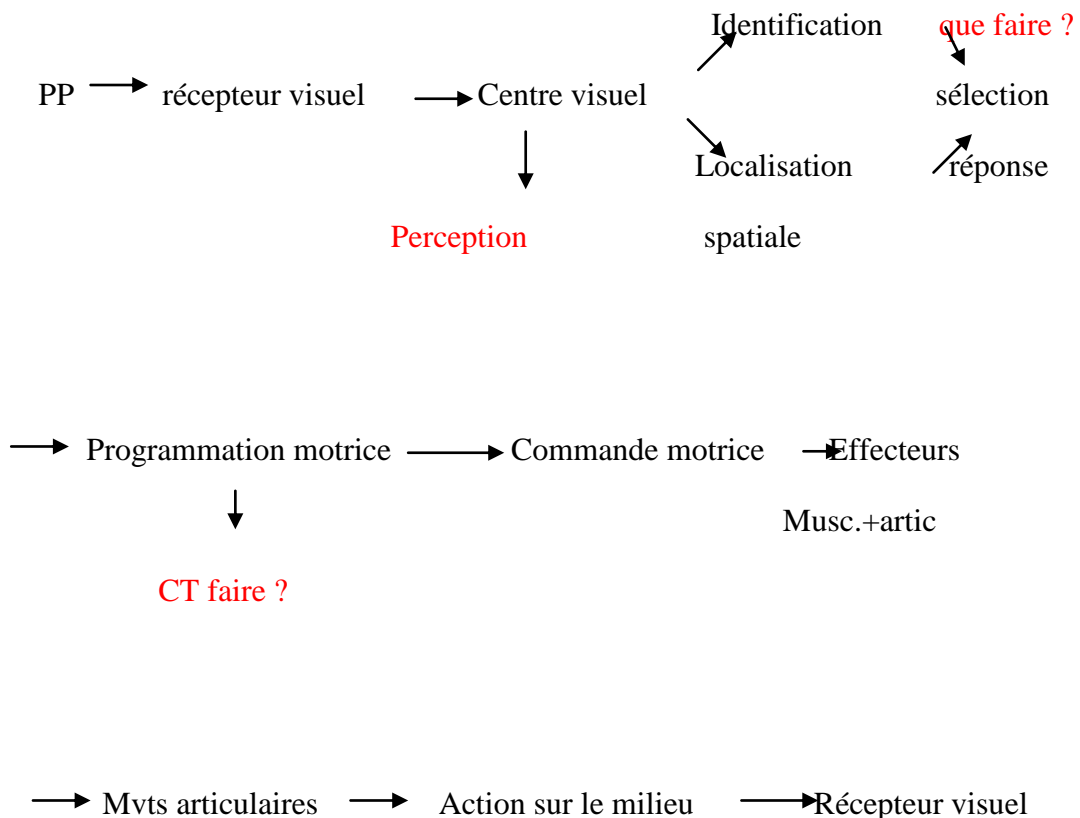
DEF : Saisir par les sens ou l'esprit ; réaction d'un sujet à une stimulation extérieure, qui se manifeste par des phénomènes chimique, neurologique, au niveau des organes des sens et du système nerveux central et par mécanisme psychique tendant à adapter cette réaction à son objet, tels que l'identification de l'objet perçue ou sa reconnaissance.

Dans le sens commun nous pouvons donc en déduire que percevoir c'est un mécanisme qui nous permet de reconnaître une situation connue et donc de réagir sur celle-ci.

Nous avons vu que l'on peut percevoir à l'aide des différents sens, dans cet exposé nous ciblerons notre étude sur percevoir à l'aide du centre visuel.

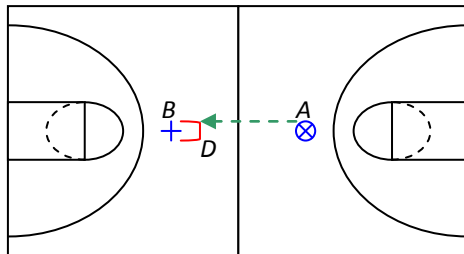
La question que l'on va se poser c'est qu'est-ce qu'on peut percevoir ? et que va amener cette perception ?

Notre étude se focalisera sur les aspects offensifs de la PP et particulièrement celle des joueurs intérieurs en poste-bas. Nous allons fonder notre raisonnement par rapport aux étapes de la construction de la réponse motrice par un élément technique la PP.



En s'appuyant sur ce modèle nous allons vous expliquer la façon dont nous pensons qu'il faut aborder le jeu dans les situations d'apprentissages.

Pour bien comprendre, prenons l'exemple d'une perte de balle dans la situation suivante :



Passe de A vers B.

B échappe la balle.

Commençons par dresser une liste non exhaustive des causes amenant à cette perte de balle :

- B n'a pas capté la balle pour des problèmes moteurs.
- A fait une passe trop forte.
- B ne regarde pas A.
- B aurait dû se décaler dans un couloir latéral.
- A aurait dû se décaler dans un couloir latéral.
- A fait un mauvais choix en raison du placement de D par rapport à B.

Toutes ces erreurs peuvent être regroupées sous trois items :

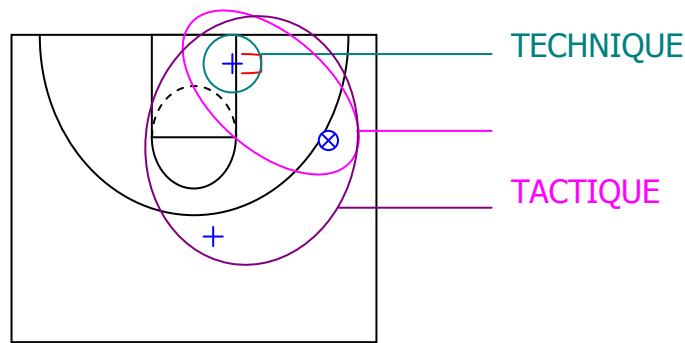
- Organisation collective.
- Choix individuels.
- Réalisation des choix individuels et/ou collectifs.

Le modèle d'analyse qui reprend cette organisation est le modèle **STT** (Structuel – Tactique – Technique).

Cette grille d'analyse hiérarchise les observations, c'est à dire que devant une erreur (ici une perte de balle), il faut se demander, en premier lieu, si c'est une erreur structurelle due à l'organisation collective, si non, en second lieu, si c'est une erreur tactique liée aux choix individuels, si non, en dernier lieu, si c'est une erreur technique provenant d'une mauvaise réalisation des choix individuels et/ou collectifs.

Ce type de grille influe ensuite sur la démarche de l'entraîneur qui fera travailler ses joueurs en fonction du niveau hiérarchique de l'erreur.

Dans ce type d'observation hiérarchisée, la PP peut être vue à tous les niveaux :



Au niveau **STRUCTUREL**, c'est la relation à trois qui va intéresser l'entraîneur, il devra donner les éléments suffisants à ses joueurs pour qu'ils puissent percevoir, voire anticiper, la prise d'avantage du poste bas et lui amener la balle dans les meilleures conditions possibles, c'est le **jeu par lecture**.

Au niveau **TACTIQUE**, on parlera de la relation entre l'extérieur et le poste bas, de la façon et du moment où il faut faire la passe, c'est la **lecture de jeu**.

Au niveau **TECHNIQUE**, c'est la façon dont le poste bas peut prendre l'avantage sur son défenseur à partir d'éléments techniques (appuis, enroulement,...) qu'on lui enseigne.

Une notion redondante paraît importante ici, c'est la **notion d'avantage**.

Dans le dictionnaire, nous lisons : « ce par quoi on est supérieur » ; c'est donc une action individuelle ou collective qui permet de prendre le dessus sur son ou ses vis-à-vis. Il y a donc une notion de gain du poste bas sur son défenseur, ce gain se faisant en temps et/ou en espace.

Le gain en temps peut être illustré par la situation suivante : lorsque le poste bas est derrière son défenseur, le ballon lui parvient par deux passes directes en se servant d'un relais (par le meneur par exemple), au lieu de faire la passe lobée directement de l'aile. En effet, la passe lobée laisse le temps à une aide défensive provenant du côté opposé de venir se placer tandis qu'en passant par le relais, la position d'aide n'est plus possible, le poste bas garde son avantage.

Toutefois, dans la PP, ce qui est principal et qui amène le gain de temps, c'est le gain en espace. En effet, dans la prise de PP, il s'agit surtout de combattre avec son défenseur pour occuper un lieu favorable qui est interdit par les actions défensives de l'adversaire. L'occupation de certains espaces peut provoquer un retard du défenseur.

En ce qui concerne l'entraînement, nous pensons qu'il faut travailler autour de deux axes successifs dans le temps et la formation du joueur, se sont la perception, la reconnaissance de l'avantage et son exploitation au niveau technique.

L'APPRENTISSAGE ET/OU L'APPROPRIATION DU JEU CHEZ LE JOUEUR.

Niveau Pédagogique.

Nous venons de définir ce que l'on entendait par avantage en Basket. Maintenant nous posons la question de savoir ce qui prime, est-ce la perception ou la réalisation ?

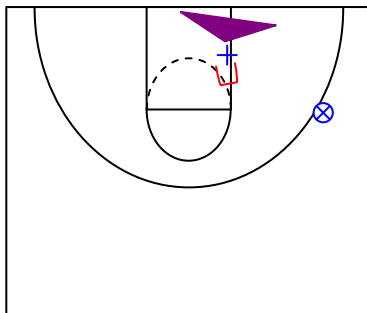
La reconnaissance.

Nous continuons dans la lignée de notre hiérarchisation. Nous plaçons la reconnaissance en priorité dans l'apprentissage car nous considérons les éléments structuraux et tactiques comme quelque chose d'initial.

Les joueurs doivent avoir les éléments informationnels pour reconnaître les différents éléments avant de passer à la réalisation.

Tactique.

Par exemple, dans la passe extérieur-intérieur, le joueur extérieur doit reconnaître l'avantage de son coéquipier et donc percevoir l'espace où la passe est possible.



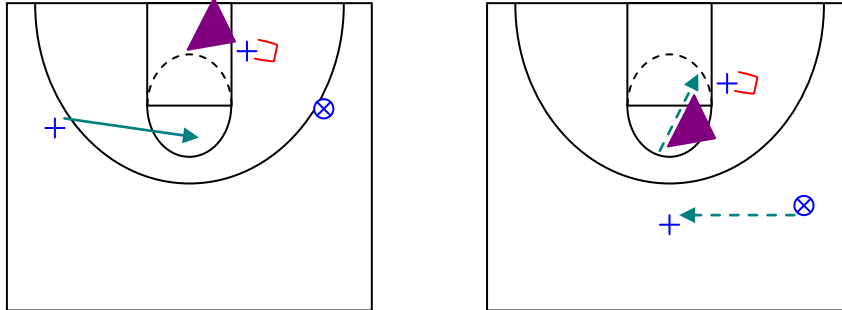
Le triangle représente l'espace possible pour la passe. On est ici dans un choix tactique car ceci implique le choix individuel du porteur de balle. On peut dire que l'on se trouve dans de la lecture de jeu.

La lecture de jeu est le plus souvent comprise comme la reconnaissance individuelle d'une situation et son exploitation immédiate, l'implication est individuelle.

Structure.

Exemple : on est toujours sur la relation de passe extérieur-intérieur.

Les joueurs reconnaissent l'avantage pris par le joueur intérieur.



(Le triangle représente l'espace pour la passe).

Il y a ici une implication collective dans la reconnaissance de la position préférentielle du joueur intérieur. Dans cette situation on est sur du jeu par lecture.

Le jeu par lecture nécessite une implication collective. Au niveau de l'intérêt pédagogique pour les joueurs, c'est qu'ils cultivent leur intelligence de jeu, c'est à dire qu'ils exercent leurs capacités à percevoir des situations dont ils connaissent plusieurs façons de les exploiter. Ils pratiquent l'adaptation permanente et exploitent les aspects faibles du jeu adverse. On revient sur la notion de la reconnaissance d'avantages.

D'après Bosc et Grosgeorge : « Si l'on développe le jeu par lecture, on développe indirectement la recherche d'anticipation aussi bien sur le plan individuel que sur le plan collectif et l'on aide ainsi le joueur à mieux gérer les situations de transition ».

La réalisation.

Afin d'optimiser la réalisation d'une action, on fait appel à la technique pure du joueur. On la définit comme « l'exécution d'un élément isolé, le joueur devra sélectionner la technique adéquate par rapport à la réponse induite par la configuration du jeu ». (Grehaigne, la technique est au service de la réalisation.)

Nous choisissons d'étudier la technique de la position préférentielle d'un joueur intérieur poste bas.

Technique du joueur poste bas.

⊗ Les prises de positions intérieures pour l'attaquant.

- Prendre du volume : la prise de volume s'effectue essentiellement avec une largeur importante des appuis au sol et la position des avant-bras.

L'objectif est de rester dans l'espace que l'on décide d'occuper et de ne pas se faire repousser par le défenseur, d'être fléchi pour pouvoir lire la réaction du défenseur. Nombreux sont les entraîneurs qui estiment que le jeu intérieur se joue d'abord avec les fesses (Perception kinesthésique).

- Contrôler l'adversaire : le dos, les fesses, les bras, les avant-bras et les mains, par les contacts qu'ils établissent, permettent d'apprécier la réaction du défenseur (on lit le jeu aussi avec son corps).

- Surpasser les actions défensives dans le jeu intérieur :

Contrairement à ce qui est le plus souvent tenté par les joueurs, il ne faut pas vouloir à tout prix lutter contre son vis-à-vis mais aussi savoir exploiter ses prises de position notamment par :

- un enroulement sur un placement du défenseur placé très haut en semi-interception.

- un barrage par un engagé de la partie du corps initialement la plus éloignée du défenseur : afin de pouvoir placer son avant-bras, le joueur peut effectuer un « crawlé » du bras pour surpasser le défenseur. Le fait d'utiliser son avant-bras (en contraction isométrique) donne du volume à l'attaquant ou lui permet de le conserver

⊗ Exploiter les choix tactiques du défenseur qui passe devant l'attaquant.

Lorsque le défenseur passe devant, il coupe la relation de passe directe entre l'extérieur et l'intérieur. Mais ce choix ouvre un espace libre proche du panier qui peut devenir un avantage pour l'attaque. De ce fait, le joueur intérieur doit maintenir cet avantage en bloquant son défenseur avec son avant-bras opposé vertical .

1er choix : passe lobée au dessus du défenseur mais perte de l'avantage.

2ème choix : jeu en triangle = passe directe et maintien de l'avantage.

Quand cet apprentissage commence –t-il dans la formation

Nous aborderons la formation du joueur en restant dans la lignée de notre hiérarchisation. C'est à dire qu'on va faire primer la reconnaissance de situations et fixer comme objectif aux joueurs de reconnaître les avantages.

Nous pensons que la reconnaissance d'avantages doit être initiale dans la formation du joueur, c'est à dire dès la catégorie poussins.

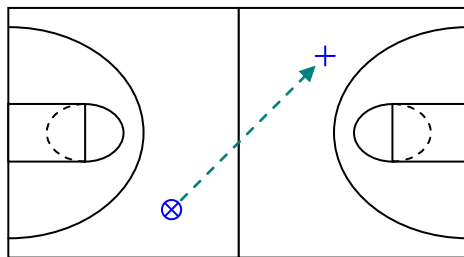
Par contre, il est important de fonctionner en partant de situations simples à reconnaître telles que le démarquage pour évoluer vers des situations plus complexes, par

exemple le passe et va, puis, vers la position préférentielle (poste bas) qui peut être abordée à partir de minimes ou fin benjamins.

Il est important d'insister sur la reconnaissance d'avantages. La structure de l'expert ne peut pas être celle des jeunes joueurs.

Exemple : en contre attaque, l'occupation des 3 couloirs n'est pas forcément judicieuse chez les poussins car des relations de passe ne seront pas possibles et l'avantage initial sera perdu.

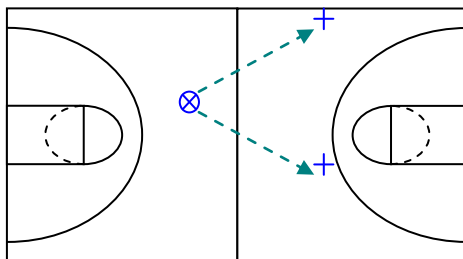
Schéma :



Cette relation de passe ne sera pas possible pour les poussins en raison des contraintes physiques.

Il est donc important d'adapter les choix structurels au niveau et aux capacités physiques des joueurs. Il est important de s'orienter par rapport à une recherche d'avantages.

Schéma : Structure adaptée



Consignes : respecter le couloir du porteur de balle en lui donnant des solutions de passes ; jeu en triangle.

Conclusion :

Dans la formation du joueur, « le jeu par lecture » est initial. Il faut, en fait, partir des situations simples pour petit à petit les complexifier. Le joueur, dans cette formation, va développer son intelligence de jeu. Il va apprendre à :

- Percevoir
- S'adapter

DESCRIPTION THEORIQUE

Introduction.

Nous avons vu précédemment que nous avons hiérarchisé notre grille d'analyse comme ceci : 1.Structure - 2.Tactique - 3.Technique.

Nous exposons que l'organisation est première. Pour effectuer cette hiérarchisation, nous nous sommes appuyés sur un modèle théorique. Nous tentons de démontrer que cette hiérarchisation peut optimiser l'apprentissage.

Conséquence Pédagogique.

Nous affirmons par nos observations et nos connaissances scientifiques que l'organisation collective est première, de ce fait, au niveau pédagogique, on est sur une approche systémique du jeu. Donc, le but premier des situations d'entraînements est de reproduire le jeu dans sa réalité.

Approche systémique.

ATLAN précise que la systémique n'est pas une discipline mais une démarche qui permettrait de rassembler et d'organiser les connaissances en vue d'une plus grande efficacité de l'action.

Dans l'approche systémique, il y a une organisation collective en fonction du rapport à l'opposition.

Au niveau du basket, on parle de jeu par lecture. La technique, dans cette approche, est considérée comme un moyen. Le joueur doit sélectionner la technique adéquate par rapport à la réponse induite par la configuration du jeu. Nous sommes dans la reconnaissance d'avantages, et de ce fait, il y a des prises d'informations

Nous pourrions voir par la suite qu'est-ce que la prise d'information ?.

Une autre conception.

Si l'on renverse notre hiérarchisation, on part du principe que la technique prime sur la tactique et la structure, de ce fait, on est plus sur une approche associationniste du jeu.

Conséquence Pédagogique.

Cette approche associationniste provoque des situations d'entraînements qui s'éloignent de la réalité du jeu.

Par exemple : On a tous connu des entraînements construits de telle façon : 5c0, 3c1, 3c2 puis jeu 5c5.

Lorsqu'on part d'une situation sans défenseur, on est dans la logique où la technique prime sur la tactique et la structure. L'objectif premier, ici, n'est pas la recherche de l'avantage.

L'associationnisme propose un découpage des mouvements en éléments simples qui vont se juxtaposer. Pour enseigner, il faut découper en unité un élément de la réalité pour qu'il soit acquis, et de ce fait, chaque élément acquis devient le signal de la séquence gestuelle suivante.

Exemples :

- Double pas à droite puis double pas à gauche
- 3c1 acquis passage au 3c2

Dans cette approche, on ne donne pas de sens réel à la technique. La technique de référence ne peut être que celle de l'expert.

Délibérément, nous croyons que cette approche associationniste pose des problèmes au niveau de la transversalité des apprentissages, ainsi, elle engendre une appropriation technique plutôt négative pour le joueur.

Les joueurs formés sous cette approche vont sûrement avoir du mal à développer leur intelligence de jeu car leurs prises d'informations restent faibles.

La prise d'information.

Au niveau de la prise d'information il est nécessaire d'avoir des repères. Pour cela au cours de la formation on doit proposer des repères aux joueurs afin qu'ils se construisent des informations qu'ils pourront reconnaître.

Lors du jeu, le joueur fait appel à ce que Schmidt, dans une approche cognitive, appelle le schème de reconnaissance.

Schème de reconnaissance : reconnaître si un mouvement est correct ou non pendant son exécution. Des informations sensorielles arrivent et elles sont comparées à des informations attendues.

Au niveau pratique : par exemple, en contre-attaque, le défenseur de l'aillier se trouve sur la ligne de passe, le meneur reconnaît la situation et ne lui fait pas la passe.

Le schème de reconnaissance évalue la situation, il y a une détection d'erreur. En effet, au niveau de l'apprentissage, avant d'arriver à produire un schème moteur, on va mettre en place un mécanisme de détection d'erreur ou de détection d'avantage.

Au niveau pratique : lors de la formation du joueur, nous allons lui donner des repères sur les notions d'avantages et d'erreurs avant même d'aborder la technique, c'est à

dire la réalisation. Nous revenons ici, à notre hiérarchisation où on se pose le problème de savoir si la première erreur est d'ordre structurelle.

Le joueur va d'abord reconnaître la situation pour sélectionner le mouvement adéquate.

Conclusion :

Nous croyons que le but premier d'un entraîneur, lorsqu'il prend une équipe, est d'arriver à ce que tous ses joueurs aient la même prise d'information, c'est à dire les mêmes repères dans le jeu.

Cette coordination, au niveau de la prise d'information, permettra une meilleure organisation collective. Dans cette optique, l'entraîneur pourra mettre en place « le jeu par lecture » (vu précédemment).